

Sommaire

Contenu	Joueur modèle	
Avant-propos d'Aryan Tari		7
Préface à l'édition française		9
Préface		11
Introduction		13
Première partie – Les échecs positionnels		21
1. Pas de levier, pas de plan	Evgenij Agrest	23
2. Un échange équilibré n'est en rien du vol	Ulf Andersson	59
3. Les questions auxiliaires		109
4. Le calcul		135
Seconde partie – Un programme d'entraînement	Aryan Tari	169
5. La liste des erreurs	Ellinor Frisk	177
6. La méthode du pivot	Hans Tikkanen	233
7. Les ouvertures	Nils Grandelius	293
8. Les finales théoriques		339
9. Questions d'attitude		363
Annexe I – ChessBase et les bases de données		387
Annexe II – Liste des finales théoriques		391

Avant-propos

Quand j'ai rejoint le club d'échecs de Kristiansund SK en avril 2012, c'était avec la ferme intention de trouver un environnement échiquéen favorable, et plus encore d'être entraîné par Axel Smith. Mon Elo stagnait depuis six mois et je trouvais que les progrès se faisaient attendre.

Nous avons commencé par regarder mes parties et par lister toutes les erreurs que j'y avais commises, de sorte que nous avons pu établir une typologie des erreurs les plus récurrentes. Pour ce qui était de voir les bons coups tactiques à jouer, je me débrouillais pas mal. En revanche, je loupais fréquemment les bons coups possibles pour mon adversaire. Autre erreur récurrente, je ne jouais pas le meilleur coup quand je sortais de ma préparation. Je jouais régulièrement trop vite à ce moment critique. Qui plus est, j'avais tendance aussi à jouer un peu trop en fonction du niveau supposé de mon adversaire.

Je me suis mis à jouer en gardant ces idées dans un coin de ma tête, même si rien n'est plus dur que de changer ses habitudes et sa façon de jouer. Je me suis aussi mis à annoter mes parties avec les variantes accompagnées d'explications. En parallèle, je résolvais des séries d'exercices en ligne chaque jour. On peut même agrémenter l'exercice d'une pendule : cela a tendance à aiguïser la concentration. En cas de zeitnot, calculer rapidement des variantes précises peut s'avérer vital.

Tout se passa pour le mieux l'année qui suivit, notamment au Championnat open de Norvège à Fagernes en avril 2013. Axel était mon secondant et m'aïda grandement dans la préparation théorique en m'envoyant des fichiers de variantes annotées. De mon côté, j'ai commencé à me constituer de tels fichiers, car j'avais compris à quel point ce travail pouvait simplifier la gestion de l'ouverture et éviter de traîner les séquelles d'une mauvaise préparation pendant toute une partie. Travailler à l'avance sur l'ouverture vous permet tout bonnement de mieux comprendre la position dans son ensemble. Quand le tournoi débuta, je me sentais prêt. J'ai fait un démarrage canon et j'ai tout donné pour tenir jusqu'au bout. Ma capacité de concentration s'était améliorée, si bien que je parvins à faire six sur neuf et à obtenir ma première norme de grand maître.

Entre avril et mai, j'ai gagné 100 points Elo. Dans la foulée, j'obtenais deux normes de maître international et franchissais la barre des 2400 Elo en juillet de la même année, ce qui validait mon titre. À ce moment-là, j'avais gagné 200 points en un an. Certains se laissèrent aller à des comparaisons entre Magnus Carlsen et moi. Ce qui était idiot. Entre autres choses, Magnus était déjà GM à 13 ans alors que moi j'en avais 14.

Axel m'a beaucoup appris sur le jeu d'échecs, mais par-dessus tout, il m'a appris à organiser efficacement mon entraînement. Je crois savoir maintenant comment m'y prendre même si j'ai encore besoin de quelqu'un pour me guider.

J'ai beaucoup changé au cours de l'année qui vient de s'écouler : je suis plus impliqué, j'ai beaucoup travaillé et suis de plus en plus concentré. Difficile de dire ce qui a été décisif dans mon cas et ce n'est pas le plus important. Je suis heureux et prends du plaisir à jouer des tournois. J'aime bien le côté rencontre du jeu : voyager, se faire de nouveaux amis et bien sûr, gagner.

Aryan Tari, maître international
Juillet 2013

Préface à l'édition française

Je suis heureux que *Boostez votre Elo!* soit publié dans un pays que j'aime bien. Débutant, j'ai joué 1.e4 e6 avec les Noirs et 1.e3 avec les Blancs, mais mon meilleur coup français fut de rencontrer ma femme! Tous les membres de sa famille ont habité en France à différentes périodes et s'y sont rendus en vacances chaque année.

Maintenant, j'ai aussi pas mal de souvenirs d'ici.

Même aujourd'hui, six ans après la sortie de la version anglaise, il arrive que des adversaires me disent qu'ils ont lu le livre – souvent après m'avoir battu... Le commentaire le plus mémorable vient de Lille, où un Belge a dit à propos du chapitre avec l'expression « momie » (un joueur qui ne s'améliore jamais): « Je l'ai trouvé très intéressant. Maintenant, j'ai appris que je suis content d'être une momie! »

S'améliorer aux échecs n'est pas un travail facile. Peut-être n'est-ce pas pour tout le monde. Mais pour ceux qui ont la motivation nécessaire, c'est un travail gratifiant et enrichissant.

Le tournoi à Lille s'est déroulé pendant un voyage de trois mois en France avec notre fille. Après la naissance d'Henry quelques années plus tard, nous nous sommes installés à Vernet-les-Bains. C'est un village pyrénéen pittoresque au pied du Canigou, dans une vallée riche en fer, eau thermale et soleil, et avec une rivière qui a plusieurs fois montré aux hommes qu'il n'est pas possible d'appriivoiser la nature.

Les Vernetois se sont montrés très accueillants – notre fille a commencé l'école le premier jour – et pendant quinze mois nous avons découvert les marchés et les carnivals, et on a eu de longs repas avec du bon pain – rien de tout cela n'existe en Suède. Et les échecs? Il nous a fallu les troquer contre le scrabble avec notre voisine – qui nous avait donné des conseils en homéopathie et en parentalité.

Après avoir voté aux élections européennes, joué au Top12 comme Français et être monté au pic du Canigou avec les enfants, il était temps de repartir. C'était vraiment dur – les grands-parents des enfants étaient la seule raison de ne pas rester au Paradis des Pyrénées.

Enfin, je voudrais encore partager un commentaire de lecteurs. Un groupe de joueurs espagnols m'a dit que le contenu de *Boostez votre Elo!* les a accompagnés pendant deux ans, pendant lesquels ils lui ont consacré beaucoup de temps.

Cinq ans plus tard, j'ai toujours les mêmes avis sur la manière de pratiquer les échecs. Les derniers mois à Vernet, je me suis entraîné pour le championnat de Suède avec le Woodpecker, l'analyse d'ouvertures, la liste d'erreurs et les parties amicales en finale.

Continuez à lire pour en savoir plus.

Bonne lecture!

Vernet-les-Bains, le dimanche de Pâques 2019

temps: ce processus est chronophage et perturbe la réflexion. Toutefois, vous allez finir par l'intégrer. Au bout de quelque temps, votre intuition prendra automatiquement le relais quand ce sera nécessaire et sans vous demander de grands efforts.

Avec les années, j'ai intégré un certain nombre de techniques de réflexion au point qu'elles sont devenues intuitives. J'ai de temps à autre perdu des parties que je n'aurais pas dû perdre parce que j'avais consacré trop d'énergie à un aspect de la partie. Mais à n'en pas douter, ces défaites ont largement été compensées par les points Elo que ces techniques m'ont permis d'engranger. J'ai essayé de faire preuve de rigueur dans mon approche des règles et des techniques de réflexion tout au long de ce livre. J'espère que vous me pardonneriez si j'ai parfois échoué. Les échecs n'ont rien de facile, ni pour les joueurs ni pour les entraîneurs.

Première partie : comment penser les échecs

Les quatre premiers chapitres vont nous permettre de poser les fondations du jeu positionnel. Le premier chapitre traite des leviers de pions avec pour idée forte qu'ils sont essentiels dans l'élaboration d'un plan. Le chapitre suivant traite des pièces, notamment des échanges, mais aussi des positions se caractérisant par des déséquilibres matériels. Je pense que ce sont là de bons fondamentaux pour comprendre quels facteurs rendent une pièce bonne ou mauvaise. Dans le troisième chapitre, nous verrons des situations où les leviers de pions et les échanges se combinent et ouvrent la voie à une série de questions connexes, dont le concept de position critique et la théorie générale du jeu.

Toutefois, pour être capable de jouer positionnel, il est nécessaire de savoir calculer. Le calcul échiquéen sera le sujet de notre quatrième chapitre.

Deuxième partie : comment étudier les échecs

Les quatre chapitres de cette partie seront dédiés à l'entraînement méthodique. On peut en résumer

les principes en sept mots: *un apprentissage actif par un entraînement structuré*. J'approfondirai cette idée dans l'introduction de la deuxième partie.

Les quatre piliers de l'entraînement aux échecs que je décris dans ce livre sont, par ordre décroissant d'importance :

- » La liste des erreurs – analyser vos parties et en tirer une typologie de vos erreurs les plus fréquentes
- » La méthode du pivot – apprendre les motifs tactiques et résoudre des exercices simples pour les intégrer et les rendre intuitifs.
- » Les ouvertures – les étudier de façon à aussi apprendre à jouer les milieux de partie et comprendre les coups classiques.
- » Les finales théoriques – les étudier une fois pour toutes.

Apprendre de nos erreurs

Une caractéristique importante du joueur d'échecs, c'est son côté autodidacte qui lui permet de comprendre qu'on ne perd pas par hasard, mais parce qu'on ne sait pas encore tout. Pour illustrer mon propos, voici un peu d'action.

Mikhailo Oleksienko – Axel Smith

Mémorial Vasylyshyn, Lviv, 28 novembre 2010

1.d4 ♘f6 2.c4 g6

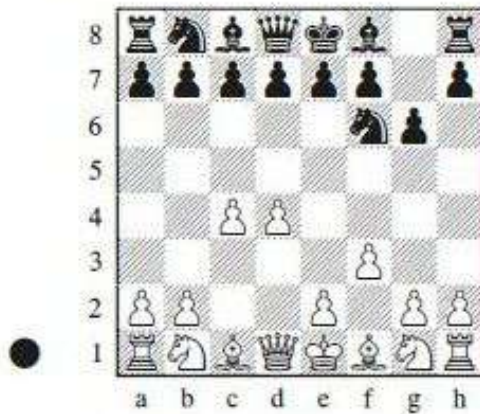
Mon idée consistait à jouer la Grünfeld après 3.♘c3 d5. Les Noirs échangent un de leurs pions centraux, mais ont pour plan de mettre le centre blanc sous pression. Pour mener à bien une telle stratégie, la vitesse est cruciale. C'est pourquoi il est important que les Noirs puissent prendre en c3 après 4.cxd5 ♘xd5 5.e4. Reculer ses pièces dans la Grünfeld est rarement le plan correct.

Pour éviter toute retraite, les Noirs évitent en général de jouer ...d5 tant que les Blancs n'ont pas

joué leur Cavalier en c3. Cependant, les Blancs disposent d'une autre façon de préparer e2-e4.

3.f3!?

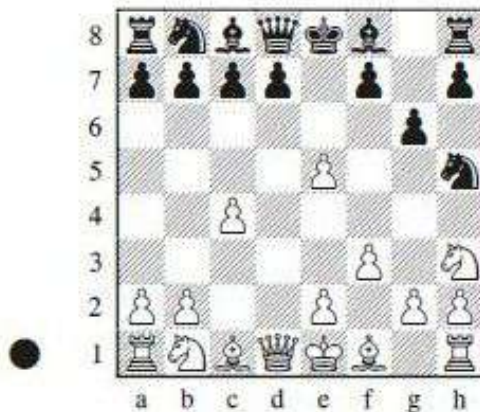
Ce coup est laid, certes, mais l'idée est claire; si 3...d5 4.cxd5 ♖xd5 5.e4, les Noirs doivent retirer leur Cavalier.



3...e5!?

Je ne m'attendais pas à 3.f3 et n'avais pas étudié ces variantes depuis des années. Durant les 11 minutes que j'ai consacrées à savoir si je devais sacrifier un pion, j'ai de plus en plus perdu confiance en moi. 3...e5 essaie de mettre en lumière la faiblesse créée par les Blancs avec f2-f3.

4.dxe5 ♖h5 5.♗h3



On dirait une partie entre deux débutants, mais ici, les coups de Cavalier à la bande ne sont pas mauvais. Les Noirs menaçaient 5...♞h4† 6.g3 ♖xc3, d'où la défense des Blancs.

5...♖c6 6.♖c3!

6.♗g5 ♗e7 7.♗xe7 ♞xe7 8.♖c3 0-0 9.g4 ♖g7 10.f4 d6 11.exd6 ♞h4† 12.♖f2 ♗xg4 13.dxc7 a été joué dans la partie Tiger Hillarp – Thomas Ernst, Championnat de Suède, 2004. Le manque de développement des Blancs donne aux Noirs assez de compensations pour les deux pions.

6...♖xe5 7.♗g5

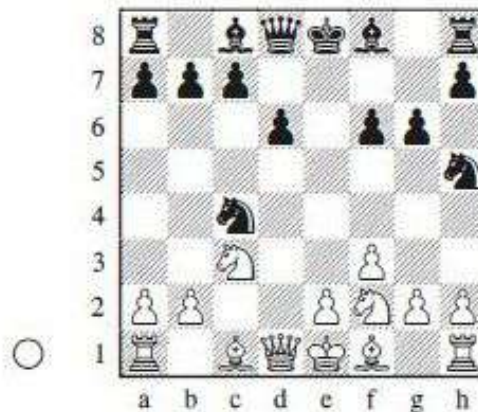
Les Blancs rendent le pion et gênent la Dame noire. Si 7...♗e7 8.♗xe7 ♞xe7 9.♖d5, les Blancs centralisent leur Cavalier avec gain de temps.

7...f6 8.♗c1 d6

J'avais calculé 8...♖xc4 9.e4 ♖b6, mais je n'arrivais pas à trancher et j'ai décidé de jouer la prudence. Habituellement, je joue le coup qui me semble le meilleur, mais là, je me sentais sous une forte pression psychologique.

9.♖f2 ♖xc4

Je regrettais ma décision et me suis dit: pourquoi devrais-je jouer petit bras parce que j'ai été surpris? J'ai alors pris le pion sans calculer.



10. a4†

Quand le couperet est tombé, j'ai fait de mon mieux pour ne pas montrer mes sentiments, comme si cette gaffe était prévue. Après quelques minutes, je suis revenu à la raison et j'ai abandonné. La soirée qui s'ensuivit n'est pas restée dans les annales.

1-0

La partie ci-dessus est courte et annotée du premier au dernier coup. Dans la suite du livre, je me suis concentré sur les passages les plus pertinents des parties proposées. En ce qui me concerne, je ne trouve pas intéressants les coups qui précèdent la position critique ni ceux qui suivent une explication pertinente, mais j'en ai intégré pour le lecteur curieux. Cependant, je les donne sans annotation, ce qui laisse plus de place pour l'analyse des moments clés.

Cette partie est une garantie de ne prendre ni les échecs ni moi-même trop au sérieux. Du reste, je ne vois pas comment je pourrais me prendre au sérieux après avoir perdu en 10 coups.

La raison pour laquelle je tire beaucoup d'exemples de mes propres parties ou de celles de mes amis est simple. C'est parce que je les connais bien et aussi parce que je trouve qu'elles fournissent des exemples pertinents. En réalité, la plupart des coups que je vous montrerai sont d'horribles erreurs, comme celle-là.

Pour certains thèmes, je n'ai pas trouvé de bon exemple et j'ai choisi d'en créer. Dans ces cas-là, j'ai essayé de m'arranger pour que cela ressemble le plus possible à une vraie partie.

Le plus gros désagrément dans le fait de jouer beaucoup, c'est inévitablement d'oublier beaucoup de parties. La partie contre Oleksienko n'est ni belle ni facile à oublier! Cela dit, je crois que les erreurs que j'ai commises dans cette partie m'aideront à vous expliquer quelques principes généraux qui courent tout au long de ce livre :

Tous les détails comptent

C'est pratique de résumer la partie à une gaffe, mais je crois qu'on peut tirer davantage d'enseignements de cette partie. Les questions qui jaillissent dans mon esprit sont les suivantes: pourquoi suis-je devenu nerveux après m'être fait surprendre dans l'ouverture? Pourquoi ai-je laissé mes émotions affecter ma réflexion?

Après tout, les échecs sont affaire de bons coups. Mais en réalité, de nombreux facteurs internes et externes affectent le cours du jeu. En tenir compte est important pour tout joueur qui a de l'ambition. Le premier principe qui nous servira de fil rouge est le suivant: *tous les détails comptent*.

S'approprier des techniques de réflexion

J'ai déjà évoqué ce sujet plus haut. Toutefois, vous avez sans doute remarqué que mon intuition n'était pas si évidente que ça contre Oleksienko. Avec l'expérience, je suis devenu systématiquement hyper-prudent quand je sens que des émotions m'assaillent et m'influencent et je suis particulièrement attentif à regarder les gaffes potentielles. Le deuxième principe est d'utiliser systématiquement certaines techniques de réflexion sur une période limitée de façon à se les approprier.

Les méthodes actives d'apprentissage

Je crois qu'on apprend en faisant. C'est d'ailleurs le troisième fil rouge de ce livre. Pour rentabiliser le temps que vous consacrez aux échecs, il faut se donner à fond. Pour cette raison, chaque chapitre se termine par des exercices.

Quand j'ai appris la variante avec 3...e5 que j'ai jouée contre Oleksienko, je ne l'avais vu que dans un livre. Je l'avais étudiée passivement sans questionner quoi que ce soit et sans l'analyser par moi-même. Pas étonnant que j'ai eu du mal à me souvenir des coups quelques années plus tard.